

Castelnau à Nantes,
Millerand à Marseille,
Maginot à Evreux,
Caillaux à Lille,
les révolutionnaires où ?

Administration : HENRI DELECOURT
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)
Chèque postal : Delecourt 691-12

le libertaire QUOTIDIEN ANARCHISTE

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

Rédaction : GEORGES BASTIEN
123, rue Montmartre, Paris (2^e)

Le mensonge patriotique

Il n'est point de principes, de traditions ou de doctrines, il n'est pas d'idéologie qui puissent prévaloir lorsqu'il s'agit de sauver un pays — un pays de la décadence et de la mort.

Eug. Le Breton « Ouest-Eclair ».

Malgré toutes les promesses de désarmement, les patries s'arment plus que jamais. Etats-Unis, Japon, Angleterre, France — et les autres — toutes les nations ont pour principal souci d'augmenter leur matériel de mort, de développer leur aviation militaire, de construire de monstrueux sous-marins, de faire rechercher par leurs savants les gaz les plus asphyxiants qu'il puisse exister. Le vieux proverbe latin est là pour les innocenter : Si tu veux la paix, prépare la guerre. Et, en effet, les gou vernants doivent houguement vouloir la paix pour préparer la guerre à ce point-là...

Depuis quelques siècles, le monde vit sur un mensonge qui se fait de plus en plus dangereux : l'idée de patrie. Cette idée, les politiciens l'exploitent au mieux de leurs intérêts, avec une extraordinaire maestria. Et il faut avouer qu'il est peu d'entités qui soient parvenues à une aussi tyrannique puissance chez les peuples. Tout le monde sait cependant que la patrie est une conception artificielle entre toutes. Les plus ardents chauvins sont obligés eux-mêmes d'en convenir. Étudiant les lois psychologiques de l'évolution des peuples, M. Gustave Le Bon écrivait : Restreinte d'abord à la famille et graduellement propagée au village, à la cité, à la province, l'amie collective ne s'est étendue à tous les habitants d'un pays qu'à une époque assez moderne. C'est alors seulement qu'est née la notion de patrie telle que nous la comprenons aujourd'hui. Elle n'est possible que lorsque une amie nationale est formée. Les Grecs ne s'élevèrent jamais au-delà de la notion de cité, et leurs cités restèrent toujours en guerre parce qu'elles étaient en réalité très étrangères l'une à l'autre. L'Inde, depuis 2.000 ans, n'a connu d'autre unité que le village, et c'est pourquoi, depuis 2.000 ans, elle a toujours vécu sous des maîtres étrangers dont les empires éphémères se sont écroulés avec autant de facilité qu'ils s'étaient formés. » Cel'au du grand philosophe réactionnaire ne manque pas d'intérêt.

Ainsi il est universellement reconnu que la notion de patrie ne date que de quelques siècles, il est universellement reconnu que des hommes différents par le caractère et même souvent par la langue se trouvent réunis pour raison politique sous un drap-à-commun, et il se trouve encore des gens pour réclamer sans se couvrir de ridicule, comme M. Eug. Le Breton : « Il n'est point de principes, de traditions ou de doctrines, il n'est pas d'idéologie qui puissent prévaloir lorsqu'il s'agit de sauver un pays — son pays — de la décadence et de la mort... »

Cela est grotesque et navrant.

Ce mensonge — que l'on entretient comme un feu sacré — est responsable de toutes les boucheries internationales. Et il servira encore à courrir les catastrophes que ne manqueront pas de provoquer les diplomatiques secrètes et les appétits des consortiums. Qu'ils soient monarchistes ou républicains, les gouvernements s'en servent avec une identique et criminelle impudeur. La presse débile ça, chaque jour, en tranches minces au peuple, dérisoirement, sourire. Et les malheureux iron, plus ou moins joyeusement, se faire casser la figure à la première occasion.

Pourtant — que le veulent ou non les intéressés — la notion de patrie mourra comme sont mortes les notions exclusives de village et de cité. On n'arrête pas une évolution. De même que les notions de village et de cité ont disparu pour faire place à une notion plus vaste de patrie, cette notion disparaîtra à son tour pour faire place à une « patrie » mondiale où toutes les petites patries d'aujourd'hui ne joueront plus qu'un rôle de provinces.

Comme le disait M. Charles Richet, de l'Institut : « Est-ce que par hasard le sentiment de la patrie s'est éteint à mesure que la patrie s'agrandissait ? En quoi, s'il y a une patrie européenne, serai-je moins capable de vouloir son épanouissement et sa prospérité que s'il y a une patrie française ? »

M. Gustave Le Bon avait raison d'écrire : « Une notion de patrie n'est possible que lorsqu'une amie nationale est formée. » Mais il aurait pu ajouter : une association mondiale sera possible dès

le libertaire

QUOTIDIEN ANARCHISTE

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

Le budget honteux ou la fin du régime parlementaire

Le Bloc des Gauches est le plus échante ramassé de politiciens professionnels. En effet, une idée pure — quelle qu'en soit la valeur — n'a jamais beaucoup d'influence sur les peuples. Pour que l'idée acquière cette influence, il faut qu'elle passe peu à peu dans le sentiment. Mais aussi tôt qu'elle a pénétré l'âme, le cœur des peuples, rien ne peut l'en arracher. Lorsque les foules sentent tout l'artifice de l'idée de patrie, lorsqu'elles sentent le besoin d'une association internationale, ce jour-là les peuples, les mesquines patries auront vaincu.

Cela rien ne pourra l'empêcher. Mais nous voudrions en hâter l'heure pour éviter les inutiles massacres.

Je n'ai fait que redire des choses déjà dites — et redites. Mais il est des choses qui ont trop d'importance pour ne pas avoir besoin d'être rabâchées.

Les « défenseurs » de la patrie dépendent une étonnante énergie à fixer leur idéologie fuyante, ils emploient une énergie non moins grande à préparer des calamités désastreuses qu'ils sauront se gérer en temps voulu.

Il n'est point de principes, de traditions ou de doctrines, il est inférieur, au point de vue moral, à n'importe quel autre parti, même le plus réactionnaire. Pour acquérir ou conserver l'influence, ils sont prêts à n'importe quoi.

Pour l'instant, ils sont en train de tuer le peu de prestige que restait au régime.

Le parlementarisme, à ses origines, avait pour mission essentielle de contrôler les recettes et dépenses de l'Etat. Le vote du budget, c'était l'essence même, la raison d'être des assemblées élues.

Le Bloc des Gauches vient de supprimer cela. En quelques séances, il a voté trente-quatre milliards passés de recettes. C'est-à-dire que, cette année, les contribuables auront à débourser quelque chose contre une somme militaire de plus qu'il n'en dépense.

Comment peuvent-ils prétendre ? Le budget offre deux caractéristiques. Il est composé, pour les précédents. Et ensuite, on a supprimé le bardeau de coupes, l'impôt sur le chiffre d'affaires. Merçants et financiers vont payer moins ; ils ont fait reculer le percepteur.

C'est dire quel poids formidable va peser sur le public.

La discussion a tellement roulé à toute vitesse que personne n'y a rien compris,

les recettes passant devant que les autres.

On a prétendu la nécessité d'aller vite, pour éviter les douzièmes provisoires.

En réalité, le Bloc des Gauches est si honnête de la besogne de pression au public qu'il accomplit ; il est si honnête de ses capacités que qui lui rapporteront gros — mais pas des mercantils et financiers — vont laisser aux autres, qui le laissent, pourtant pas un cent de moins.

Six milliards d'impôts de plus, cela représente le cinquième du total des salaires.

Comme seuls, en fin de compte, les travailleurs payeront tout ; le résultat sera inévitablement une augmentation d'au moins 20 % du coût de la vie.

Oh ! les politiciens ne sont pas au bout de leur route. Ils vont empêcher les oreilles de l'opinion publique avec des discussions passionnées sur des réformes sociales qu'on ne réalisera jamais, pendant que leurs fonctionnaires feront les poches du budget.

Ils n'empêcheront pas une vérité de se faire jour. C'est que le monstre, la pieuvre étatiste, a dégénéré des flots de calamités et d'injures sur les meilleurs militants du parti S.F.I.O. Et les anarchos-syndicalistes-schizophréniques fourrurés du fascisme peuvent en dire autant. N'est-ce pas, les enculés de Nîmes ?

Ce régime ne peut plus durer. En n'osant même plus discuter le budget de l'Etat, en l'escamotant, les parlementaires acceptent qu'il a dépassé les limites de l'acceptable.

Les patires diables, déjà succés de capitalisme plus insatiable que jamais, ont déclaré la guerre jusqu'à la mort des parlementaires.

L'entretien de l'Etat nous coûte aujourd'hui aussi cher que l'entretien de toutes les familles ouvrières du pays. Trente miliards de salaires, trente-quatre milliards de budget, tels sont les chiffres de la statistique officielle.

Ce régime ne peut plus durer. En n'osant même plus discuter le budget de l'Etat, en l'escamotant, les parlementaires acceptent qu'il a dépassé les limites de l'acceptable.

Les patires diables, déjà succés de capitalisme plus insatiable que jamais, ont déclaré la guerre jusqu'à la mort des parlementaires.

C'est une question de vie ou de mort qui se dresse devant eux. Ou l'Etat les réduira à une espèce d'esclavage digne des temps pharaoniques, ou ils créeront l'Etat — G. B.

Comme à Saint-Mande

Millerand est un pauvre homme, un malheureux, un incompris, et il s'étonne des reproches que certains peuvent lui adresser. Le président de la république allemande doit comme en Amérique être nommé par le peuple, et tous les hommes et femmes âgés de vingt ans participent au vote. Ce sont donc toutes les forces de droite et de Gauche qui vont se mesurer. Qui sortira vainqueur de cette lutte ?

On ignore encore la date des élections. La constitution allemande n'est pas très explicite sur ce point, et il est possible que le chancelier d'Empire, M. Luther, rempile les fonctions de président intérimaire jusqu'au mois de mai prochain, date à laquelle arriveront à expiration les pouvoirs du président Ebert. Néanmoins on désigne déjà des candidats.

Le résultat sera certainement sur les rangs, représentant les catholiques ; et on pense que M. Jarres, député de l'Assemblée, représentera la droite. Les socialistes démarrent également un candidat.

D'autre part, il est plus que probable que les monarchistes tenteront un effort, et qu'ils feront l'impossible pour faire réapparaître un Hohenzollern sur la scène politique.

La bataille sera chaude. Qu'en sortira-t-il ? Pas grand'chose de bon et de propre de la Politique ?

La mort du Président du Reich

Georges VIDAL.

Le pain cher

A AVIGNON 1 fr. 70

Avignon, 1^{er} mars. — Par suite de la décision de la commission de taxation des farines, le Syndicat des patrons boulangers avignonnais fait connaître qu'à partir de dimanche 5^{me} le prix de consommation courante sera porté à 1 fr. 70 le kilo.

Après Toulon c'est Avignon, près Avignon ce sera Lyon, après Lyon ce sera Paris. Tout va bien !

SYNDICAT UNIQUE DU BATIMENT DE LA SEINE

Aux Gars de la Bâtisse

Aujourd'hui 2 Mars, désertez les chantiers à 15 heures !

Clamez votre désir de mieux-être. Assistez à la

GRANDE DÉMONSTRATION qui aura lieu aujourd'hui 2 Mars, à 16 heures

Grande Salle de l'Union des Syndicats, 33, rue de la Grange-aux-Belles, Paris (10^e). Dans les Salles de la Bourse du travail, 3, rue du Château-d'Eau, Paris (10^e). Que toutes les forces des Gars du Bâtiment se dressent d'un seul bloc ce jour-là.

Groupons-nous !

Le viol légal en Algérie

La camarade Jane Maury a écrit, sur le Libertaire, les misères dont sont l'objet les petites Mauresques et dont elle a été témoin, en s'étendant seulement dans le sens de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les partis, des plus pâles au rouge le plus vif, et que nous les jugions impartialément, nous devrions nous rattachant tous les uns aux autres par l'effet de la prostitution causée par la misère et le mauvais exemple.

En effet, les anarchistes sont tout à fait dans la lutte sociale, en ce sens qu'il leur est logiquement impossible de collaborer avec quelque parti que ce soit, car si nous prenons les

Une importante découverte scientifique

UN CONSTRUCTEUR FRANÇAIS A REALISE UN GENERATEUR DE COURANT CONTINU A SIX CENT MILLE VOLTS

On sait que des résultats très encourageants ont été obtenus en ces dernières années dans le traitement de certaines affections de la peau ou même des tissus profonds (cancers, lupus, etc.) par l'application raisonnée des rayons-X. On sait pour cela que le générateur de courant continu arrivant à tourner 250.000 tours pour un débit de 10 à 30 millimampères. Les ampoules spéciales qui reçoivent ce courant sont établies pour supporter une puissance de 30 watts, et produire le rayonnement intense à très courte longueur d'onde, nécessaire à la réalisation du traitement.

Or, les études faites par les praticiens ont montré qu'il y aurait intérêt, notamment pour le traitement du cancer, à employer des longueurs d'onde encore plus courtes, en utilisant par conséquent des générateurs à tension plus élevée que ceux utilisés actuellement, et qui fournissent, nous venons de le dire, 250.000 volts au maximum.

D'autre part, dans le domaine de la physique pure, les physiciens envisagent depuis longtemps l'essai de courants continus à potentiel très élevé, afin d'approfondir la connaissance de l'atome, et d'espérer d'arriver à obtenir sa désintégration. Le professeur Perrin parla de la réalisation souhaitable d'essais sous une tension de 500.000 volts de courant continu.

Ces diverses raisons ont stimulé le zèle inventif des fabricants spécialisés. Les efforts de l'Institut français, l'un des plus importants laboratoires français, poursuivis pendant plusieurs années, viennent d'être couronnés de succès. Les 500.000 volts sont fournis par le professeur Perrin et les équipes spécialisées de la radiothérapie seront fournies, — et plus même s'il sera besoin —, par l'appareillage qui vient d'être mis au point et qui sera sans doute adapté à révolutionner les données scientifiques actuelles de cette branche de la physique et de la thérapeutique qui s'y rattache. L'appareil en question a donné aux essais plus de 600.000 volts. C'est la première fois que pareille tension en courant continu a été réalisée.

Le point le plus intéressant est que ces études, cette longue mise au point, n'ont pas abouti seulement à la création d'un appareil unique, établi pour une expérience définie, mais bien à celle d'un appareil normal de série et dont la construction montre que des tensions beaucoup plus hautes encore, — jusqu'à plusieurs millions de volts et même plus —, sont parfaitement réalisables si le besoin s'en fait sentir. Les difficultés techniques de ce problème sont d'ores et déjà résolues.

On aide les chômeurs

Le ministre du travail a communiqué qu'il avait, à la date du 20 février, deux fonds de chômage départementaux, et vingt-un fonds municipaux qui fonctionnaient.

Douze cent neuf chômeurs ont été recueillis.

Quand on pense qu'il y a des centaines de milliers de chômeurs, on s'aperçoit de l'ironie de ces secours.

LEURS DIVIDENDES

Dans la cour d'un immeuble, 17, rue Séguier, les plombiers Colas et Boisselet tombent d'une hauteur de 3 mètres, leur échelle s'étant brisée. A l'Hôtel-Dieu.

En gare de Saint-Lazare messageries, au cours d'une manœuvre de wagons, un homme d'équipe, M. Laurent, Le Guen, 28 ans, tombe sur 192, rue des Bourgignons, à Asnières, a été serré entre deux lampadaires et a eu la poitrine écrasée. Il est mort instantanément.

Un éboulis s'est produit dans les fondations du nouveau lycée de Sousse (Tunisie). Un ouvrier a été tué, un autre a les deux jambes brisées.

Cet éboulement a été causé par l'enfoncement des trous d'un ancien cimentière romain, sur lequel le lycée est construit.

A bord du navire espagnol « Arthème Mandri », de Bilbao, qui se rendait de Gênes à Carronza, le marin chauffeur German Suarez Piétri, âgé de 24 ans, fit une chute de sept mètres dans la cale et se brisa le crâne.

Vichy, 1er mars. — Des ouvriers travaillaient à la construction d'un réfrigérateur à la Fusine Electrique, lorsque l'échafaudage s'est effondré, l'un d'eux, Joseph Ramillon, prélevé d'une hauteur de douze mètres, tomba sur des fondations en chantier. Le malheureux a été transporté à l'hôpital civil, dans un état désespéré.

NOUVELLES INTERNATIONALES

PANAMA

La révolte des Indiens

Un message de Panama annonce que les Indiens de San-Blas, dans le but de secourir le jeu des autorités, se sont soulévés, et ont détruit six villes de la république de Panama. Plusieurs agents ont été tués ou blessés.

Les Indiens cherchaient depuis longtemps à proclamer leur indépendance, et avaient envoyé une pétition au gouvernement des Etats-Unis, demandant sa protection.

La république de Panama, depuis plusieurs années, avait installé un gouvernement à San-Blas.

NOUVELLE-ZÉLANDE

Une conférence secrète à Singapour

Les navires de guerre Concorde, Adelais, Sydney, Brisbane, Chatham, Hawaï, Carriste, Petersfield, Durban et Buelbeck, sont arrivés à Singapour.

Les amiraux Everitt, Hall, Tompson et Richmond, et le commandant Head, représentants la Nouvelle-Zélande, se réunissent officiellement lundi, et tiendront une conférence.

Le plus profond secret sur le but de cette conférence est observé ici.

ITALIE

L'Afaria Matteotti

La commission d'instruction de la Haute-Cour a entendu le général de Boni, ancien chef de la sûreté, qui lui a exposé son activité après le meurtre de Matteotti.

Les dépositions des témoins étaient maintenant closes, la Haute-Cour va interroger les inculpés détenus à la prison Régina-Corli.

ETATS-UNIS

Secousses sismiques à New-York

Plusieurs secousses sismiques ont été ressenties hier à New-York et sur une partie de la côte de l'Atlantique. Le dernier tremblement a duré environ trente secondes. Il fut perçu dans les habitations et par les personnes qui circulaient dans les rues.

Propos d'un Paris

On ne chante plus en France, on n'y chante presque plus.

C'est du moins ce que je lis dans la dernière ordure imprimee qui vient d'être produite par la bande fasciste : Le Nouveau Siècle.

Dans la plus terrible des guerres, au cours de quatre années sans précédent, dans l'interminable fossé, dans la boue et dans les flammes, les soldats on encore chanté.

Dame ! Ils étaient tellement heureux de risquer leur peau pour le Droit, la Civilisation, pour abattre le Militarisme ! Ne leur avait-on pas affirmé que c'était la dernière des dernières, et qu'une fois l'Allemagne battue, une ère splendide de fraternité allait s'ouvrir pour l'humanité ? Cela ne valait-il pas une petite chanson ?

... Dans la boue et dans les flammes, les soldats ont chanté...

Sous le brouillard opaque des nappes de gaz mortelles, sous la pluie des liquides enflammés, dans la parallèle de départ soumis au tir de contre-préparation l'artillerie, et l'autre ! le ventre dans la boue, l'esprit nulle part, ils ont chanté !... Quoi ?

C'est faux ? Vous y étiez ? Vous avez la gorge trop serrée pour laisser échapper d'autres sons que ces cris plaintifs, rauques ou déchirants de bêtes humaines blessées, cris qui n'étaient même pas capables d'envoyer les autres, celles qui, par nature, étaient physiquement indemnes ?

Mais non. Vos souvenirs sont déjà lointains que votre mémoire vous trahit. Mais non ? Vous y étiez pas, ou, si vous y étiez, vous faisiez comme les autres, vous chantiez !...

Ce qui vous faisiez chanter, et qui ne risquaient rien pour leurs précieuses carcasses, ou si peu, tous les matres-chanteurs de la Patrie, parlementaires joyeux, larbins de plume, ministres, curés de toutes églises et de toutes loges, etc., etc., ont également abusé de vos cordes vocales, qu'elles n'en peuvent plus.

Héros sans gloire, moralement et physiquement déchus, ayant perdus cinq années sacrifiés à l'abrutissement le plus intégral, les anciens combattants ne peuvent plus chanter.

Quand je dis : anciens combattants, je ne risquais rien pour leurs précieuses carcasses, ou si peu, tous les matres-chanteurs de la Patrie, parlementaires joyeux, larbins de plume, ministres, curés de toutes églises et de toutes loges, etc., etc., ont également abusé de vos cordes vocales, qu'elles n'en peuvent plus.

Car les chefs, eux, il leur était bien plus facile de faire que « leurs hommes » sont revenus avec des goûts de commandement qu'ils se sont empressés de mettre au service, les uns des partis politiques d'extrême droite, les autres de ceux d'extrême gauche.

Que voulez-vous ? Il leur faut des « bonshommes ». Le plus triste, c'est qu'ils en trouvent.

Donc, l'équipe du Nouveau Siècle est née de voir les « vainqueurs » sombrer dans une aussi silencieuse désespérance. Il ne leur suffit pas de se savoir « vaincus », il faut aussi qu'ils le chantent.

Un concours est ouvert. « Les furieux » et « les dupes » chantent l'Internationale Ce n'est pas moi qui le dit.

Le « chant des vainqueurs » devra « exalter le souvenir » et « revivifier l'espérance ». La tâche est ingrate !... « Un chant de passion et de défi ». Et qui ne sera chanté ni par des « furieux » ni par « des dupes », mais sans doute par les « élégies qui tentent de lever, pour la défense des intérêts bourgeois, les anciens combattants » du Nouveau Siècle.

Moins d'élections au C. S. des chemins de fer et plus d'études des besoins réels, camarades cheminots, voilà notre devoir.

Dans les chemins de fer

Représenter mon article du 21 février, l'expose aujourd'hui le résultat des tractations occultes. Quel fut l'état des chemins de fer de 1944 à 1918, déplorable en tous points. Fortes de leur don en hommes, les Compagnies spéculaient sur la situation dès 1918, alors qu'il fallait venir traiter le plus possible les faits, faire échapper au moins ce qui était possible, pendant le plus longtemps la position de nos compagnies qui faisait tomber de Charbyde en Syrie, si bien que le conflit terminé, l'ensemble des réseaux se trouva dans l'incapacité de répondre aux exigences du moment, et alors ressortit de ce qui frappaient l'abominable imprévoyance avec laquelle on avait disposé du personnel pour des fins stupides et des buts intéressés qui ne manquèrent pas d'obtenir la récompense convoitée, surlitarification constante, texte désuet, qui est arrivé tardivement à être le plus puissant facteur de vie chère, car non seulement que petits et gros tripataillours du négoce se font avec les commerçants filature, mais aussi avec l'opposition pour spoliation journalière, alors que pendant ce temps-là, le pauvre voyageur salarié toujours comprimé, encassé des tarifs de place exorbitants, voyages accomplis souvent fois début ? Donc, garantie d'intérêts, jointe à augmentation, suivie de tarifs devait permettre aux compagnies de boucler leur budget et cela est d'autant plus vérifiable que le paiement des actions, dividende ne subit pas de préjudice, mais naturellement au détriment du caher des charges plus ou moins respecté.

Le général de Castelnau y a été de son grand discours.

Ensuite, l'auditoire est sorti dans les rues et s'est rendu en manifestation, sous la pluie et la grêle, à la cathédrale, où un office fut célébré pour ceux qui purent entrer.

Une contre-manifestation, organisée par les radicaux et socialistes, a eu lieu, mais en évitant soigneusement de se rencontrer avec l'autre. Aucun incident ne s'est produit.

Les fascistes français deviennent de plus en plus arrogants. Ils ont de l'argent, des moyens, des hommes pour organiser leur combat.

La réaction s'apprête à une entrée sanglante dans l'arène sociale.

Avertissement sans frais

Le sieur Pergue, tenancier de l'hôtel George's, 56, rue Trousson, poursuit de sa haine un locataire qui a eu l'audace de refuser d'accepter des augmentations de loyers.

Ce triste individu, depuis ce jour, ne sait que miser faire à ce malheureux et à sa famille.

Pour arriver à se débarrasser de ces pauvres gens, il a donc maintenant, la partie est aux rhétoriques de tous polis, veulent nous clamer bien haut que tout est pour le mieux dans les chemins de fer de la plus belle France, si toutefois leurs nombreux loisirs leur permettent de s'arrêter un peu dans les gares en voyageant. Ils pourront nous dire dans quel état sanitaire nous sommes. Et alors maintenant, la partie est aux rhétoriques de tous polis, veulent nous clamer bien haut que tout est pour le mieux dans les chemins de fer de la plus belle France, si toutefois leurs nombreux loisirs leur permettent de s'arrêter un peu dans les gares en voyageant. Ils pourront nous dire nous nous sommes.

Nous nous opposons le sinistre vautour que nous savons nous opposer par tous les moyens à l'expulsion de notre camarade, et nous l'invitons, s'il ne veut faire connaître avec l'action du Syndicat, à le laisser tranquille lui et sa famille.

Il s'adresse aux vautours des hôtels, 5, rue de Belfort, et 33, rue Richard-Lenoir, et il saura à quoi s'en tenir.

A bon entendeur, salut.

Pour la XI^e Section des Locataires :

Le Secrétaire de Propagande, Lucien AUBEL.

MARSEILLE

Flaissières et l'Église

C'est sur les épaulles des libres penseurs que j'ai été porté à l'Hôtel de Ville », ainsi s'exprime ingénument le sénateur-maire dans le Petit Provençal.

Oui, c'est vrai ! la Libre Pensée lui a servi de tremplin à ce politicien, et il fait bien de nous rappeler ; mais une fois au pouvoir qu'a-t-il fait pour elle ? Rien ! Au contraire, depuis 1919, en maintes occasions, la Libre Pensée nous oppose par tous les moyens à l'expulsion de notre camarade, et nous l'invitons, s'il ne veut faire connaître avec l'action du Syndicat, à le laisser tranquille lui et sa famille.

Il s'adresse aux vautours des hôtels, 5, rue de Belfort, et 33, rue Richard-Lenoir, et il saura à quoi s'en tenir.

Pour le pain cher.

Contre les mercantis.

Tous debout pour l'action !

LA VIE SOCIALE

L'AGITATION SYNDICALISTE

Camarades du Bâtiment

tous debout

aujourd'hui 2 mars

Hier, dimanche, à Nantes, a eu lieu la journée diocésaine.

Répondant à l'appel de l'évêque, soixante mille catholiques, réactionnaires ou simples curieux sont accourus. Le meeting s'est fait dans le vaste enclos du grand séminaire. Cinq huit-parleurs avaient été disséminés dans l'enclos.

Tour à tour, les orateurs ont fait le procès des lois laïques et prêché l'offensive contre les sans-Dieu, demandant aux auditeurs de se lever en masse sous le drapeau de la Ligue Nationale Catholique de Castelnau.

Le général de Castelnau y a été de son grand discours.

Ensuite, l'auditoire est sorti dans les rues et s'est rendu en manifestation, sous la pluie et la grêle, à la cathédrale, où un office fut célébré pour ceux qui purent entrer.

Une contre-manifestation, organisée par les radicaux et socialistes, a eu lieu, mais en évitant soigneusement de se rencontrer avec l'autre. Aucun incident ne s'est produit.

Les fascistes français deviennent de plus en plus arrogants. Ils ont de l'argent, des moyens, des hommes pour organiser leur combat.

La réaction s'apprête à une entrée sanglante dans l'arène sociale.

L'AGITATION ANARCHISTE

ŒUVRE INTERNATIONALE

DES EDITIONS ANARCHISTES

Le dimanche 10 mars, à 14 h. 30, dans la Grande Salle de la Maison des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles, 33 :

CONFÉRENCE

PUBLIQUE ET CONTRADICTOIRE

par Sébastien FAURE

Sujet traité :

L'Hypocrisie bourgeoise

et la Franchise anarchiste

MERU (OISE)

Demain, 3 courant, à 20 h. 30